



Audiatur-Online

AUDIATUR ONLINE



Le siège de l'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine (UNRWA) dans la ville de Gaza. Photo IMAGO / ZUMA Wire

Temps de lecture : 5 minutes

La vérité est une denrée rare lorsqu'il s'agit d'organisations internationales. C'est d'autant plus vrai lorsqu'il s'agit de l'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (en anglais United Nations Relief and Works Agency for Palestine Refugees in the Near East, [UNRWA](#)), qui bénéficie d'un financement international.

par Asaf Romirowsky et Alex Joffe

Depuis des décennies, les critiques soulignent que l'UNRWA promeut le "droit au retour" palestinien, qui rejette l'existence d'Israël, que l'organisation humanitaire emploie des terroristes et que l'antisémitisme est ancré dans ses programmes d'enseignement. Le personnel de l'UNRWA lui-même s'est exprimé sur ces problèmes et d'autres dans les médias et devant des commissions parlementaires. Le président Trump a supprimé le financement de l'organisation humanitaire, mais l'administration Biden a rétabli le flux financier.

Aujourd'hui, comme depuis 70 ans, l'organisation se plaint d'un [manque de ressources](#) et demande un financement d'urgence. Mais trop peu de gens sont prêts à remettre en question l'existence d'une organisation d'aide aux réfugiés unique en son genre, qui a redéfini sa mission pour aider les descendants des deuxième et troisième générations de réfugiés et qui remplit des tâches qui devraient être accomplies par l'Autorité palestinienne, à savoir la santé et l'éducation.

D'une part, trop d'argent et trop de carrières sont en jeu. Les responsables ne peuvent donc en aucun cas mettre en péril le récit de l'indispensabilité de l'UNRWA pour les éternels "réfugiés" palestiniens, qui seraient confrontés à une dépossession continue et à une violence israélienne implacable.

Le programme scolaire dans les écoles de l'UNRWA est également influencé par l'organisation terroriste Hamas, qui [refuse les manuels](#) qui ne qualifient pas explicitement la "résistance armée" de "pacifique". Un autre exemple est une vidéo publiée par une école de l'UNRWA en Cisjordanie, dans laquelle les "guerriers du djihad" du 7 octobre, qui ont massacré des Israéliens, sont célébrés. Il est inacceptable que la bande de Gaza soit reconstruite aux frais de l'Occident dans le seul but de revenir à ce statu quo pervers.

Au moins la moitié des deux millions d'habitants de la bande de Gaza revendiquent le statut de réfugié. Ces habitants de Gaza reçoivent des rations alimentaires et d'autres aides de l'ONU, notamment des médicaments, de l'éducation et même des emplois par le biais de l'UNRWA. L'écrasante majorité des travailleurs de Gaza [appartiennent](#) au plus grand [syndicat](#) lié au Hamas. Un nombre inconnu d'employés sont même des terroristes du Hamas.

Il n'est donc pas surprenant que les employés de l'UNRWA aient célébré le 7 octobre. Ebrahim Al Azaiza a une page Facebook sur laquelle il indique qu'il travaille pour l'UNRWA et qu'il vit dans la ville de Gaza. Il [a posté](#) une vidéo montrant des voitures en feu après la chute d'une roquette dans une ville israélienne et l'a intitulée "Quel grand spectacle", accompagnée d'emojis heureux et d'emojis de feu.

Afaf Talab, un autre enseignant de l'UNRWA vivant dans la ville de Gaza, a posté une [vidéo](#) sur sa page Facebook le 4 novembre, dans laquelle le massacre du Hamas est présenté comme "la première vraie victoire" en termes de "paix".

Il a fait l'éloge de la destruction des communautés israéliennes par "un millier d'hommes en trois heures", ce qui a permis "d'anéantir des villes entières en une nuit".

Sarah Alderawy, une autre employée de l'UNRWA qui travaille comme professeur d'anglais et vit dans la ville de Gaza, a posté sur sa page Facebook une [séquence vidéo](#) montrant des terroristes du Hamas circulant dans les rues d'une ville israélienne à bord d'un pick-up et tirant sur des voitures israéliennes, ainsi que des tirs provenant d'attaques de roquettes sur Israël.

La vidéo était accompagnée d'un verset du Coran qui disait : "Nous viendrons sur eux avec des armées qu'ils ne pourront pas combattre. Et nous les en ferons sortir humiliés, comme des êtres inférieurs". (Sourate 27 verset 3)

Les intérêts des réfugiés et de l'UNRWA sont si étroitement imbriqués que l'UNRWA est principalement composé de Palestiniens locaux - plus de 30.000 d'entre eux - et n'emploie qu'une centaine d'experts internationaux des Nations unies.

Alors que le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) et l'UNICEF (Fonds international des Nations unies pour l'enfance) évitent d'employer des locaux qui sont également bénéficiaires des services de l'organisation, l'UNRWA ne fait pas cette distinction.

Alors que les réfugiés profitent de l'UNRWA, l'organisation profite avant tout des réfugiés. Ces réfugiés sont la raison d'être de l'organisation. L'UNRWA n'a aucune incitation à résoudre le problème des réfugiés palestiniens ; mettre fin au problème des réfugiés rendrait l'organisation superflue.

Depuis 2006, le Hamas compte sur l'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine, et l'Office est trop heureux de fournir les services que le Hamas ne peut ou ne veut pas fournir. Le Hamas peut continuer à utiliser les fonds internationaux, qui sont en fait destinés à la nourriture ou à l'électricité, pour accumuler des armes et diffuser de la propagande anti-israélienne ou anti-américaine, tant que l'UNRWA fournit les services que le gouvernement négligent du Hamas est censé accomplir. De cette manière, l'UNRWA sape la stratégie occidentale visant à affaiblir le gouvernement du Hamas à Gaza afin de favoriser le retour de l'Autorité palestinienne du président Mahmoud Abbas.

L'UNRWA ne s'en cache pas. Comme l'a déclaré Karen AbuZayd, alors commissaire générale, en 2005 après le retrait d'Israël de la bande de Gaza, l'objectif de l'UNRWA est "la reconstruction de maisons, la création d'emplois et la microfinance". C'est l'objectif qu'elle poursuit depuis 1991, date à laquelle elle a lancé son programme de microfinance et de micro-entreprise (MMP) en Cisjordanie et dans la bande de Gaza.

En effet, l'UNRWA fournit des services qui devraient normalement relever du ministère palestinien de l'Économie ou du Trésor public. L'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine, conçu à l'origine il y a plus d'un demi-siècle comme une institution temporaire destinée à soulager les besoins économiques des réfugiés, fournit depuis des décennies des services économiques essentiels aux Palestiniens de la bande de Gaza (ainsi qu'en Cisjordanie, au Liban, en Syrie et en Jordanie), ce qui permet au gouvernement palestinien, qu'il s'agisse du Hamas ou de l'Autorité palestinienne, de continuer à se concentrer sur la "résistance".

Maintenant que les forces israéliennes ont continué à pénétrer dans la bande de Gaza et [ont trouvé](#) des tunnels du Hamas à côté des installations de l'UNRWA, l'occasion se présente d'aborder le problème en profondeur.

[Asaf Romirowsky](#) est directeur exécutif de Scholars for Peace in the Middle East (SPME), Senior Fellow au centre BESA et Fellow au Middle East Forum. Alex Joffe est le directeur des initiatives stratégiques de l'ASMEA. Traduction Audiatur-Online.